

les livres  
du mois

F. REGLAIN / GAMMA

Roddy Doyle p. 85



J. COLIN / GRASSET

Jennifer Kouassi p. 78

**Domaine français**

- Depuis toute la vie**, Jean-Marc Parisis ..... 70  
**La Dame de Pétrarque**, Sylvie Doizelet  
**Une éducation anglaise**, Christian Lehman ..... 71  
**Corps à corps**, Jean Cavé ..... 72  
**Un début d'explication**, Jean-Marc Roberts ..... 73  
**Terminé**, Etienne Roda-Gil  
**« Dentelles »**, Roger Hanin  
**La messe des chiens**, Michel Besnier ..... 74  
**Le Nocher**, Yves Bichet  
**Le passeport**, Azouz Begag ..... 76  
**Ja et la fin de tout**, Jacques Laurent ..... 77  
**La Belle Inconnue**, Jean-Claude Lamy

- Le Musée national**, Cécile Guibert  
**Animos**, Jean-François Paillard  
**Pourvu que tu m'aimes**, Jennifer Kouassi ..... 78  
**Les rêveries de la femme sauvage**, Hélène Cixous ... 79  
**A défaut de génie**, François Nourissier ..... 80  
**Journal de Paris**, Jean Chalon ..... 82  
**Là-bas si j'y suis**, Daniel Mermet  
**Nous étions de passage**, Colette Seghers ..... 83

**Domaine étranger**

- Œuvres romanesques**, William Faulkner ..... 84  
**Atlas de géographie humaine**, Almudena Grandes  
**La légende d'Henry Smart**, Roddy Doyle ..... 85  
**Histoires d'amour**, Alberto Moravia ..... 86

**Polar**

- Le quintette de Buenos Aires**, Manuel Vázquez Montalbán ..... 87

**SF**

- Les extrêmes**, Christopher Priest  
**Les chemins de l'espace**, Colin Greenland ..... 88

**Essais**

- L'Éducation et la vie**, Maurice Tubiana ..... 89  
**Le génie féminin : Mélanie Klein**, Julia Kristeva ..... 90  
**Le toucher**, Jean -Luc Nancy, Jacques Derrida ..... 92  
**L'intrus**, Jean-Luc Nancy  
**Le testament de Spinoza**, Ami Bouganim ..... 93

**Art**

- Domenico Beccafumi**, Pascale Dubus ..... 94

**Poches**

- Œuvres de Jim Harrison** .. 95

**Pourvu que tu m'aimes**

Jennifer Kouassi.  
Ed. Grasset, 105 F.

Jane est une jeune femme à l'apparence frêle. Son visage et sa silhouette évoquent un heureux métissage entre l'Asie et l'Europe. Elle mène une existence parisienne agréable. A partir d'un doute ressenti lorsque, par hasard, elle croit surprendre un instant d'intimité entre l'homme qu'elle aime et une autre femme, elle éprouve le besoin de retracer leur histoire, jusqu'à la perte pressentie. Ce récit prend la forme d'une profonde introspection qui procède par va-et-vient successifs de l'époque présente au passé – une enfance par laquelle elle devient trop vite adulte. *Pourvu que tu m'aimes* est le premier roman de Jennifer Kouassi.

Née sur une île bercée par le souffle marin, Jane connaît l'exil lorsque sa mère la confie, pour un séjour indéterminé, à sa grand-mère, personnage sévère à la beauté déchuë vivant en France dans un château vide et froid. Elle y passe de trop longues années en compagnie de sa sœur, entre deux trimestres dans une pension religieuse où lui sont apprises tout à la fois les bonnes manières et la cruauté adolescente. Son identité mixte, déchirement originel, lui est renvoyée au visage par l'injustice du regard des autres. Aussi nourrit-elle, au fil des années, ce qu'elle appelle un monstre de force et de révolte que son allure fragile ne laisse pas soupçonner. L'insouciance enfantine disparaît vite au contact d'une grand-mère sans douceur portant en elle un secret délétère, et dans la consommation de l'attente éperdue du retour d'une mère peut-être trop libre. Seule la nature, les

secrets des jardins et des forêts et la complicité d'un paysan généreux lui apportent la part de rêve et de magie qui lui permettent de supporter ses blessures.

Plus tard, pleine d'un amour sans objet, elle rencontre Lancelot, photographe sombre et lumineux évoluant dans un univers inconnu pour elle, celui des artistes bohèmes insouciant et jouisseurs. Avec lui, c'est l'amour qu'elle découvre : elle naît à elle-même par l'expérience de l'étrangeté de l'autre qui fait écho à la sienne. Cet apprentissage passe par l'épreuve d'un monde nocturne et interlope fasciné par les miroitements illusoire de plaisirs charnels et artificiels, dans lequel elle apprend les poses de la séduction mais aussi la complexité de sa propre nature.

La prose de Jennifer Kouassi est fine et sensuelle, sans fausse pudeur, crue et imagée à la fois. La justesse de ton marque les pages dans lesquelles elle décrit le don de soi de son personnage, don absolu du corps et de l'âme, les sucres et les humeurs mêlés, les chairs éreintées dans la fulgurance de la jouissance et de l'ivresse amoureuse. Elle sait dire la solitude enfantine, ses espoirs et ses intuitions, mais aussi la force extrême de son désir et les souillures auxquelles, être pur, Jane se laisse entraîner pour éprouver la vie à tous les stades de ses manifestations. Elle s'inspire de mythes littéraires vécus par le personnage comme autant d'étapes initiatiques dans la connaissance de soi et du monde. Il est évident que ce premier roman a été écrit dans la conscience lucide d'une jeune femme à l'histoire singulière. L'acuité surprenante dont il témoigne souvent vient de cette souffrance lancinante.

Natacha Thiéry